DES NOUVELLES DE

NANDO DE COLO

➢ **Interview vidéo pour la Série Les Mots Bleus**

Les joueurs de l'Equipe de France se racontent dans une série de portraits : **"Les Mots Bleus".** Découvrez la vidéo de Nando DE COLO en **cliquant ici.**

➢ **Nando DE COLO dans le deuxième meilleur cinq d'Euroleague**

Auteur d'une excellente saison avec le CSKA Moscou, qualifié pour le Final Four de l'Euroligue, **Nando DE COLO** (14.2 points, 3.2 passes décisives par match) **a été placé dans le deuxième meilleur cinq de la compétition.**
L'arrière français aurait même pu prétendre à intégrer le meilleur cinq mais les votants (un panel de journalistes et des internautes) lui ont préféré son coéquipier Milos Teodosic (CSKA Moscou), ainsi que Vassilis Spanoulis (Olympiakos), Nemanja Bjelica (Fenerbahçe), Felipe Reyes (Real Madrid) et Boban Marjanovic (Etoile Rouge).
De COLO figure néanmoins en bonne compagnie avec Rudy Fernandez (Real Madrid), Andrew Goudelock (Fenerbahçe), Devin Smith (Maccabi Tel-Aviv) et Ante Tomic (Barcelone).

Source : Beln Sports

Euroleague

De Colo dans le deuxième cinq

Aykut Akcin/EB via Getty Images

C'est une première pour un joueur français depuis la création de l'Euroleague en 2000. Nando De Colo (1,95 m, 28 ans) a été élu dans le deuxième meilleur cinq de la saison d'Euroleague. Cette « *all-Euroleague second team* » a autant fière allure que la première (voir tableau). Le MVP de la compétition sera annoncé en fin de semaine pendant le Final Four. Le trophée de meilleur défenseur revient pour la deuxième année consécutive au pivot de l'Olympiakos, Bryant Dunston (2,03 m, 29 ans). L'arrière serbe du Fener, Bogdan Bogdanovic (1,98 m, 22 ans) conserve son titre de meilleur jeune (« *rising star* »), devant Dario Saric (Efes, 21 ans), Cedi Osman (Efes, 20 ans), Mario Hezonja (Barça, 20 ans) et Alessandro Gentile (Milan, 22 ans).

Levallois ou, comme il y a deux ans, à Strasbourg. L'Euroleague a indiqué que les quatre wild-cards seraient données en priorité à la France, l'Allemagne, la Turquie et… la Grande-Bretagne (!). L'Eurocup 2015-16 comprendra 36 équipes dont au minimum trois représentants pour la Pro A plus une éventuelle wild-card. ●

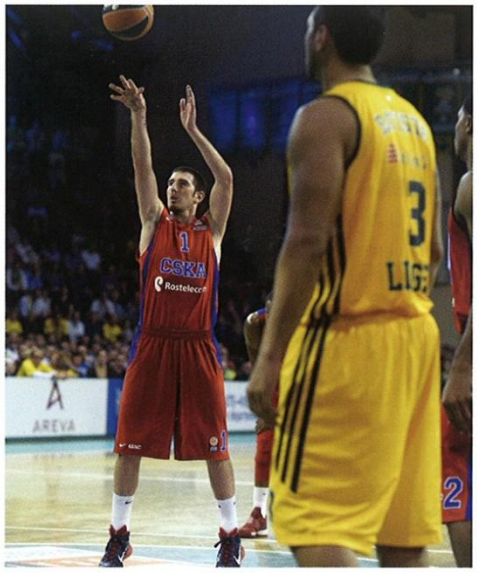
Joueur	Taille	AdN	Nationalité	Club
Euroleague 1er cinq				
Vassilis Spanoulis	1,93	1982	Grec	Olympiakos
Milos Teodosic	1,95	1987	Serbe	CSKA Moscou
Nemanja Bjelica	2,09	1988	Serbe	Fenerbahce
Felipe Reyes	2,04	1980	Espagnol	Real Madrid
Boban Marjanovic	2,21	1988	Serbe	Étoile Rouge Belgrade
Euroleague 2e cinq				
Nando De Colo	1,95	1987	Français	CSKA Moscou
Rudy Fernandez	1,96	1985	Espagnol	Real Madrid
Andrew Goudelock	1,91	1988	US	Fenerbahce
Devin Smith	1,96	1983	US	Maccabi Tel-Aviv
Ante Tomic	2,17	1987	Croate	FC Barcelone

Basket Hebdo – Jeudi 14 mai 2015

➢ **Nando DE COLO au Final Four de l'Euroleague – Madrid – 15 au 17 mai 2015**

NANDO DE COLO, HUIT ANS APRÈS

Il aura fallu huit saisons pour voir un français retrouver le dernier carré de l'Euroleague (le dernier étant Florent Piétrus en 2007 avec Malaga). Nando De Colo s'est en effet qualifié avec le CSKA Moscou pour le Final Four qui se déroulera du 15 au 17 mai à Madrid. Le tricolore s'est défait du Panathinaikos en quart de finale (3-1), en signant à nouveau des performances de haut-niveau. Sur les quatre matches, le joueur formé à Cholet tourne à 15 points de moyenne, 3,5 passes, 2,3 rebonds et 15 d'évaluation. Reste maintenant pour le français à aller chercher le titre. Ce qu'aucun tricolore n'a réalisé depuis Antoine Rigaudeau en 2001 avec Bologne.



Presse Sports / Fel

Basket Ball Magazine – Mai 2015

Les Français au Final Four depuis 1997 (*)

2007 (ATHÈNES)

Onze minutes pour Pietrus

Onze minutes. C'est le peu de temps qu'aura eu **Florent Pietrus** *(photo ci-contre)* avec Malaga lors de la demi-finale perdue contre le CSKA Moscou (50-62). Bilan : 2 points, 2 rebonds.

2002 (BOLOGNE)

Rigaudeau, roi déchu

Tenant du titre avec le Kinder Bologne, **Antoine Rigaudeau**, qui évolue pourtant dans sa salle, est muselé par le Panathinaïkos d'Obradovic (3 points à 1/6 au tir). Défaite 83-89.

2000 (BARCELONE)

Digbeu comme un éclair

Déjà présent à ce niveau avec l'ASVEL en 1997, **Alain Digbeu**, devancier d'Edwin Jackson à Barcelone (1999-2002), participe au Final Four organisé à domicile par le club catalan. Et marque deux points dans le match pour la 3e place perdu contre EP Istanbul.

1999 (MUNICH)

27 points pour rien

L'une des plus belles performances d'un Français en Euroligue. Lors de la finale, **Antoine Rigaudeau** *(photo ci-contre)* inscrit 27 points (5/7 à 3 pts), mais perd contre le Zalgiris Kaunas, qui terrasse le Kinder, tenant du trophée, 82-74. Avec l'Olympiakos, **Arsène Ade-Mensah** (12 points) perd en demi-finales, battu par Kaunas 87-71.

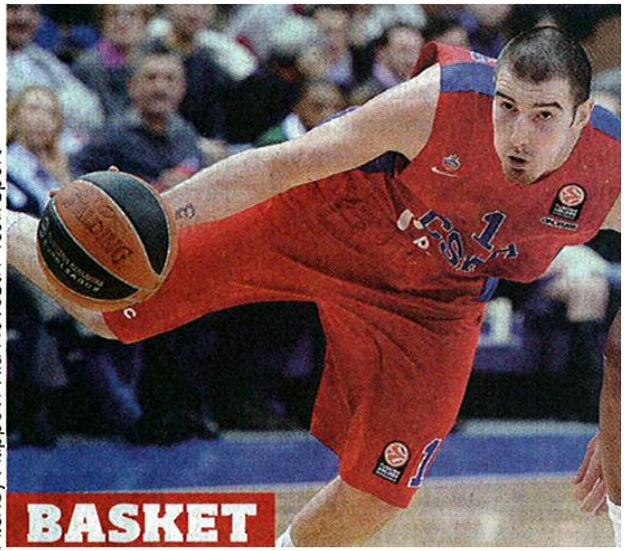
1998 (BARCELONE)

Le dernier Français sacré

Antoine Rigaudeau est le dernier Français à avoir remporté un Final Four. Dès sa première saison à Bologne, il bat l'AEK Athènes en finale (58-44) et inscrit 14 points. **Laurent Sciarra** (0 point), au Benetton Trévise, est sorti en demies par l'AEK.

(*) Date de la dernière apparition d'un club de Pro A, l'ASVEL de Grégor Beugnot, battue à Rome en demi-finales 70-77 par Barcelone.

L'Équipe – Vendredi 15 mai 2015



Alexey Filippov/Ria Novosti / Icon sport

EUROLIGUE FINAL FOUR

DE COLO l'étoile de Moscou

L'international français s'est imposé rapidement au CSKA Moscou qu'il espère mener à un septième sacre. PAGE 12

EN CHIFFRES

40 M€

LE BUDGET ANNUEL DE LA SECTION PROFESSIONNELLE
du CSKA basket,une société par actions créée dès 1996. C'est le plus gros budget en Euroligue. À titre de comparaison, celui du Real Madrid est estimé aux alentours de 30 M€.

1,5 M€

LE SALAIRE NET ANNUEL DU FRANÇAIS
Nando De Colo, qui a signé pendant deux ans à Moscou. La masse salariale correspond au principal poste de dépense du club, soit environ 30 % du budget.

200 à 6 000

LA FOURCHETTE DES PRIX *EN ROUBLES*
(environ 3,5 à 106 €) pour assister à un match du CSKA à Moscou. Pour le Final Four de Madrid, les moins chères coûtent 205 euros.

16

LE NOMBRE DE SPONSORS DU CLUB
professionnel, qui investissent en plus de ses propriétaires, l'oligarque Vladimir Potanine et son entreprise Norilsk Nickel. Le CSKA s'appuie aussi sur onze partenaires médias.

De Colo, nouveau prince russe

En l'espace de quelques mois, l'international français s'est imposé comme un cadre du richissime CSKA Moscou qui entend, ce week-end, asseoir sa domination européenne.

MOSCOU –
DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

UN COLLÈGUE s'impatientait. Il savait que le CSKA allait fermer ses portes aux journalistes jusqu'au Final Four de l'Euroligue, qui débute aujourd'hui à Madrid. Dans le sillage de Dimitris Itoudis, le coach du club moscovite, les basketteurs se succédaient sur leur parquet dimanche dernier, répondant à une vingtaine de caméras et plumitifs. Andreï Kirilenko, la star russe, avait attiré la foule. Mais Nando De Colo, plébiscité tout au long de la saison, aussi. À cet instant, le Frenchy répondait de bonne grâce en anglais aux questions qu'une jolie blonde lisait littéralement sur sa feuille. « Et toi, tu en as pour longtemps ? », s'inquiétait ce journaliste russe à côté de nous. Oui, le temps qu'il faudrait, avec le français comme arme fatale pour lui piquer la place et faire sourire De Colo. « Ça fait du bien de parler français », accueillait-il.

Depuis son arrivée dans le prestigieux club de l'armée Rouge, en quête d'un septième sacre européen, le Nordiste s'est offert une nouvelle reconnaissance. Ses performances européennes l'ont propulsé dans le deuxième meilleur cinq majeur du continent. « C'est pour cela que je suis revenu en Europe, apprécie le jeune homme de vingt-sept ans après trois années frustrantes en NBA. Pour retrouver du temps de jeu et me faire plaisir sur le terrain. Je savais qu'en arrivant ici ça allait beaucoup me plaire. Mais on n'a encore rien accompli. »

Le meneur ne se berce d'aucune illusion et sait qu'il ne faudra pas s'endormir en demi-finales face à l'Olympiakos, qui a malmené les Russes à domicile dans le Top 16 (76-70). « Il faudra jouer avec l'agressivité qu'ils vont nous proposer », devine Nando De Colo, qui sait que le CSKA vise le titre. Avec des hommes comme Kirilenko, Teodosic ou lui-même, premier Français à s'inviter dans un Final Four depuis Florent Pietrus avec Malaga en 2007.

Il n'est pas le premier Bleu à se coltiner la Russie, mais le premier au richissime CSKA (40 millions d'euros de budget), et peut-être celui qui y existera vraiment. « Quand j'évoluais à Valence, j'étais venu trois fois à Moscou. J'ai visité la place Rouge et la cathédrale du Christ-Saint-Sauveur. Une fois que j'aurai emménagé dans cette magnifique ville, je pourrai en apprendre davantage sur elle et faire connaissance avec les Russes », affirmait-il en débarquant. Une déclaration de bonnes intentions.

« Je lui ai dit qu'il me demande s'il voulait visiter quelque chose. Jamais il ne m'a sollicité. Il préfère rester chez lui et vit pour le basket », apprécie Andreï Vatoutine, le président du CSKA, dont le rêve était de « pouvoir parler en français tous les jours ». Il avait parfois songé à Tony Parker. Mais lors de matches de préparation face aux San Antonio Spurs, il a repéré cet attaquant inexploité et l'a proposé l'été dernier à son nouvel entraîneur, le Grec Dimitris Itoudis. « Je crois que d'entendre le président du club l'appeler directement et en français, lui raconter pourquoi nous le voulions a accéléré la transaction », certifie Vatoutine, heureux de la signature d'un contrat pour deux ans à trois millions d'euros.

EN NBA, KIRILENKO LUI AVAIT PÉTÉ LE NEZ

En fait, il devait être écrit que Nando De Colo rejoindrait la Russie. En 2008, il était déjà prêt à accepter de partir au Dynamo de Moscou, qui proposait alors un chèque d'un demi-million d'euros pour acheter son contrat, mais Cholet avait refusé. Le phénomène s'était ensuite exilé à Valence avant de rejoindre la NBA.

En septembre dernier, sa compagne Veronica a donné naissance à leur premier enfant, Lola. Obtenir les visas s'est éternisé. « Mais je savais qu'elles étaient bien en Espagne », sacrifie le basketteur qui en a profité pour soigner à l'automne dernier une blessure à la main et s'intégrer dans sa nouvelle équipe. Il s'était envolé avec ses coéquipiers en Grèce pour préparer la saison, s'était occupé à son retour en visitant, par exemple, l'école française de Moscou. Une journée particulière, avec des enfants qui ont scandé son nom, ont préparé des dessins, rêvaient de ses conseils, même s'ils étaient emmitouflés dans leurs parkas.

Ici, il profite de sa femme et de sa fille qui, à huit mois, commence à ramper. Ses parents lui ont rendu visite et découvrent cet appartement proche de la salle du CSKA, au nord de Moscou, qu'un agent immobilier français lui a permis de dénicher. Lui s'y repose, joue un peu à la PlayStation, se concentre sur son métier, sur cette pression qu'il a découverte de devoir gagner chaque match. « À Cholet et à Valence, on se disait qu'il fallait tout faire pour aller le plus loin possible ; ici, on sait que l'objectif est de tout gagner. C'est une pression qui motive, que j'ai connue aux Spurs », assure De Colo. Qui le pousse à avancer. « Je ne sais pas s'il l'admettra, mais c'est vraiment la meilleure saison de sa carrière, lâche en riant son coéquipier Vitaly Fridzon. Le gars est réservé, mais il mène l'équipe avec talent et une humeur égale. J'adore ! »

Il n'est pas le seul. Depuis quelques semaines, Andreï Kirilenko a rejoint l'escouade de ses dix-huit ans, après treize années en NBA. « J'aime Nando, il fait partie de cette nouvelle génération française qui possède un talent fou », s'enflamme la star. Il a souvent croisé De Colo, mais n'évoque que rarement ce lien qui les a rapprochés plus vite que des semaines d'entraînement : lors d'un match de NBA, Kirilenko lui a pété le nez. « Les liens du sang, il n'y a que ça de vrai, non ? », s'amuse le Russe.

CÉLINE NONY

NANDO EST LE MVP FRANÇAIS DE L'ANNÉE

NICOLAS BATUM a encensé son coéquipier *« préféré »* en équipe de France, lundi dernier lors d'un chat sur lequipe.fr. *« Je ne pensais pas qu'il pouvait être aussi fort au CSKA Moscou. Il a été constant toute la saison dans l'un des plus grands clubs d'Europe. C'est un grand joueur. »*

Nando DE COLO

1,95 m ; 85 kg.

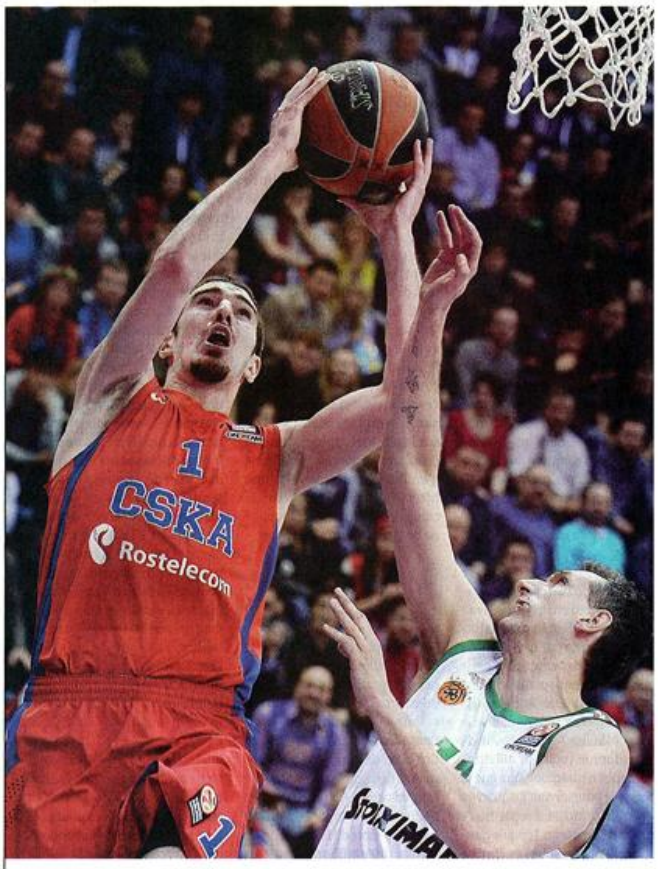
Né le :	23 juin 1987.
Lieu :	Sainte-Catherine. (Pas-de-Calais).
Âge :	27 ans.
Nationalité :	française.
Poste :	arrière.

CLUBS SUCCESSIFS : Cholet (2006-2009) ; Valence BC (ESP, 2009-2012) ; San Antonio Spurs (NBA, 2012-février 2014) ; Toronto Raptors (NBA, février-juillet 2014) ; CSKA Moscou (RUS, depuis 2014).

PALMARÈS :
Clubs. – Eurocoupe 2010 ; Semaine des As 2008 (MVP) ; MVP de Pro A 2008 ; MVP du All-Star Game LNB 2007.
Sélection. – JO : 6e (2012) ; **CE :** 1re (2013) ; 2e (2011).
Drafté en 53e position (2e tour) par San Antonio en 2009.
111 sélections en équipe de France depuis le 31 juillet 2008 (1 013 points inscrits).

LES DIX DERNIERS VAINQUEURS

2014 : Maccabi Tel-Aviv (ISR)
2013 : Olympiakos (GRE)
2012 : Olympiakos
2011 : Panathinaïkos (GRE)
2010 : FC Barcelone (ESP)
2009 : Panathinaïkos
2008 : CSKA Moscou (RUS)
2007 : Panathinaïkos
2006 : CSKA Moscou
2005 : Maccabi Tel-Aviv.



MOSCOU, CSKA UNIVERSAL SPORTS HALL, 16 AVRIL 2015. – L'international français Nando De Colo, ici au shoot devant Dimitris Diamantidis du Panathinaïkos, lors de la victoire du CSKA Moscou (100-80) en quarts de finale de l'Euroligue. Photo Alexei Filippov/Ria Novosti/Icon Sport

L'Équipe – Vendredi 15 mai 2015